

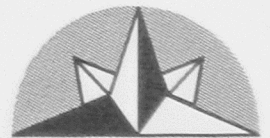
Le couple a eu onze enfants, mais aucun de leurs descendants n'habite aujourd'hui l'Île. Lors de la Déportation de 1758, la veuve de François Douville et ses enfants ont été transportés en France à bord d'un navire britannique où les survivants ont débarqué à Saint-Malo le 23 janvier 1759. Plusieurs membres de cette famille ont plus tard retraversé l'océan pour s'établir aux Îles-Saint-Pierre-et-Miquelon. C'est d'ailleurs à Saint-Pierre qu'est décédée Marie-Élisabeth le 6 juin 1785 à l'âge de 75 ans. L'un des fils Douville, Pierre, a émigré en Nouvelle-Angleterre où il a été lieutenant dans la marine américaine pendant la guerre d'Indépendance. Ses restes reposent au Rhode Island<sup>7</sup>. Parmi ses descendants on compte l'acteur de cinéma américain, Charles-Douville Coburn (1877-1961) qui a joué à côté de Marilyn Monroe dans le film *Gentlemen Prefer Blondes* (1953).

La pierre tombale de François Douville, pionnier de l'Île Saint-Jean, a depuis très longtemps disparu de St. Peters Harbour. Cependant, des gens de la région savent encore où se trouve l'ancien cimetière de la paroisse Saint-Pierre-du-Nord. Il y a cent ans, l'historien John Caven a visité l'emplacement de cet ancien cimetière, situé sur la ferme d'un dénommé John Sinnott et en a publié une description dans le *Prince Edward Island Magazine*<sup>8</sup>. D'après l'historien, il s'agissait d'un

« lopin de terre carré, soigneusement clôturé, qui est épargné du nivellement de la charrue par le propriétaire respectueux, car, selon la tradition orale, les restes de nombreux vaillants colons y reposent. Un bosquet de sapins projette une ombre triste sur cette terre consacrée ».

Havre Saint-Pierre, aujourd'hui St. Peters Harbour, constitue un lieu historique de grande valeur pour la province. Établissement le plus peuplé entre 1720 et 1758, il a été le premier et le plus grand centre commercial de l'Île pendant le Régime français.

La plupart de ses habitants ont connu le malheureux sort de la Déportation, un grand nombre d'entre eux ayant comme tombeau l'océan Atlantique<sup>9</sup>. Cependant, les restes des tout premiers habitants de Havre-Saint-Pierre, y compris ceux de François Douville, reposent toujours près de la rive de la baie St. Peters. Il serait juste que leur mémoire soit rappelée par un geste tangible. C'est pour cette raison que le Comité historique Havre-Saint-Pierre vient d'être formé, sous la présidence de l'historienne Juanita Rossiter. La mise sur pied de ce comité découle du colloque organisé à St. Peters, Î.-P.-É., au mois de mai dernier, par le Comité historique Soeur-Antoinette-DesRoches et Parcs Canada.



**Havre Saint-Pierre, aujourd'hui St. Peters Harbour, constitue un lieu historique de grande valeur pour la province.**

<sup>7</sup> Gérard Scavenec, « Pierre Douville : un Acadien à la recherche de son identité », *Racines et Rameaux d'Acadie*, Bulletin No 11, pp. 2-8.

<sup>8</sup> John Caven, « Settlement at St. Peter's Harbor », *The Prince Edward Island Magazine*, Vol. III No. 8 (October 1901), pp. 276.

<sup>9</sup> Information donnée par le généalogiste Stephen A. White lors d'une conférence prononcée lors du minicolloque « Découvrir l'histoire et les gens de Saint-Pierre-du-Nord » à St. Peters le 12 mai 2001.